



«Colombine», une quête au cœur de la Fête des Vignerons

CINÉMA Recherchant son père inconnu, une adolescente s'incruste dans les célébrations veveysannes de 2019. Dominique Othenin-Girard signe ce conte chamarré squattant le fabuleux spectacle vigneron

ANTOINE DUPLAN

🐦 @duplantoine

Un vieil album photo s'ouvre sur Lavaux dans la gloire de la lumière d'hiver. A Epresses, une écolière de 13 ans (Eléa Dupuis), championne du bobard acrobatique, a un problème: elle ne sait pas qui est son père. Elle ne supporte plus les esquives d'une mère s'obstinant à l'appeler «Pupuce» plutôt que Colombine, son vrai prénom – qui renvoie aux petites galopines en tutu rose de la Fête des Vignerons de 1999.

Elle fugue. Direction Vevey où réside le mystère de ses origines. Une maraîchère brindezingue (Yvette Théraulaz) l'envoie chez un ferronnier bourru qui lui montre la direction du Musée historique, siège de la Confrérie des Vignerons. Dans le galeas du château, fatras de costumes et d'accessoires des fêtes passées, elle trouve un philtre magique qui la précipite, métamorphosée en Papillon, dans la FeVi de 2019. Aggiornamento lémanique de *Retour vers le futur* dans lequel un kid rabiboche ses parents des années avant sa naissance, *Colombine* est un film vertigineux, une mise en abyme insérant un récit personnel au cœur de la liesse collective, au cœur du patrimoine. Il n'a pourtant reçu aucune subvention publique et le tournage, qualifié de «kamikaze» par son auteur, s'est avéré extrêmement complexe. Le cinéaste, qui en a vu d'autres, n'est pas du genre à baisser les bras.

Racler la bouse

Né au Locle en 1958, Dominique Othenin-Girard a réalisé 26 films sous nombre de latitudes (Suisse, Italie, Allemagne, Etats-Unis...) et de pavillons (cinéma, télévision). Il a frappé fort d'emblée avec *After Darkness* (1984), un thriller horrifique tourné à Genève, au Palais Wilson, qui met en scène John Hurt et Julian Sands. Il a signé *Halloween 5* et *Omen 4*, un biopic sur le fondateur de la Croix-Rouge (*Henry Dunant, du Rouge sur la Croix*) ou encore un

documentaire sur le peintre Joe Boehler...

Ces expériences internationales ont bien aidé le baroudeur à organiser le tournage de *Colombine*, réparti sur huit représentations nocturnes de la Fête des Vignerons et planifié avec une précision d'horlogerie. Il a dû composer avec la méfiance, voire

l'hostilité des régisseurs de plateau, mais «c'est le métier, j'aime les challenges...» Il a d'ailleurs confié à Cuche et Barbezat le rôle de deux Securitas, les Dupond-Dupont de la Fête. Il se marre: «Ils sont ingérables. On leur demande d'en faire un peu moins, alors ils font autre chose...» Il connaît quelques sueurs froides: si Eléa Dupuis trébuche et fait tomber une Carte, celle-ci peut entraîner 40 autres dans le patatras!

Il a aussi pu compter sur de précieux alliés. Michel Voïta, qui tient le rôle du Grand-père, lui consacre du temps; le réalisateur de la captation pour la RTS lui file un coup de main; le Chœur laisse Colombine se faufiler dans ses rangs; les Fourmis et les Etourneaux donnent une heure de leur temps après le spectacle pour affiner une scène. Et Bernard Bouchud, responsable des ramasse-crottes, prend sous son aile la petite comédienne, citadine n'ayant jamais approché une vache, et lui enseigne l'art de racler la bouse... «Très apte à comprendre les situations émotionnelles», Eléa Dupuis ne manque pas de tempérament – il faut la voir s'arracher sans frémir à l'étreinte d'un chef de troupe qui veut virer l'intruse.

Ravivant les fastes de l'été 2019, *Colombine* ménage quelques instants de grâce, comme la présence simultanée des deux fillettes se partageant le personnage de Petite Julie ou, vu des coulisses, l'essor de la Libellule, cette femme ailée qui s'élève pour entrer dans la lumière du spectacle.

Le générique de fin est impressionnant. Outre les comédiens et les techniciens suisses, il cite des collaborateurs chinois: ce sont les élèves de la Beijing Film School, où Othenin-Girard enseigne depuis des années (de manière virtuelle, désormais...) qui ont donné un coup de main pour les effets spéciaux. Puis défilent les noms des 1100 figurants de la Fête: «C'est notre façon de dire merci à tous, pour leur générosité,

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 16
Surface: 30'645 mm²



Ordre: 1074342 Référence: 86185157
N° de thème: 832.064 Coupure Page: 2/2

pour leur gentillesse, des vertus typiquement suisses.» ■

Colombine, de Dominique Othenin-Girard (Suisse, France, 2022), avec Eléa Dupuis, Marie Fontannaz, Jean-Luc Barbezat, Benjamin Cuche, Yvette Théraulaz, Michel Voïta, Laurent Sandoz, 1h25.

Ce film est une mise en abyme insérant un récit personnel au cœur de la liesse